

## Messe du jeudi 16 mai 2019

Jeudi de la 4<sup>e</sup> semaine de Pâques

→ Comme d'habitude, quand Paul et Barnabé arrivent quelque part, ils cherchent toujours à s'adresser d'abord aux Juifs. Nous avons le grand bonheur d'avoir par les Actes leur annonce de Jésus à la synagogue d'Antioche de Pisidie

### Première lecture (Ac 13, 13-25)

« De la descendance de David, Dieu a fait sortir un sauveur : c'est Jésus »

<sup>13</sup> Paul et ceux qui l'accompagnaient s'embarquèrent à Paphos et arrivèrent à Pergé en Pamphylie.

Mais Jean-Marc les abandonna pour s'en retourner à Jérusalem.

<sup>14</sup> Quant à eux, ils poursuivirent leur voyage au-delà de Pergé et arrivèrent à Antioche de Pisidie.

→ NB : les Actes ne disent pas s'ils sont allés à la synagogue de Paphos, puisqu'on les voit seulement avec le mage et le proconsul

Le jour du sabbat, ils entrèrent à la synagogue et prirent place.

<sup>15</sup> Après la lecture de la Loi et des Prophètes, les chefs de la synagogue leur envoyèrent dire : « Frères, si vous avez une parole d'exhortation pour le peuple, parlez. »

→ Les chefs de la synagogue laissent un temps de parole à ceux qui sont venus de Jérusalem

→ Et Paul va prendre le temps de détailler le plan de Dieu pour sauver tous les hommes

<sup>16</sup> Paul se leva, fit un signe de la main et dit :

« Israélites, et vous aussi qui craignez Dieu, écoutez :

→ Paul s'adresse à tous ceux qui "craignent Dieu" (ont foi en Lui), pas juste aux Israélites

<sup>17</sup> Le Dieu de ce peuple, le Dieu d'Israël a choisi nos pères ; Il a fait grandir Son peuple pendant le séjour en Égypte et Il l'en a fait sortir à bras étendu.

<sup>18</sup> Pendant une quarantaine d'années, Il les a supportés au désert

<sup>19</sup> et, après avoir exterminé tour à tour sept nations au pays de Canaan,

Il a partagé pour eux ce pays en héritage.

→ Il l'a fait grandir en Égypte, en nombre mais sans la liberté

<sup>20</sup> Tout cela dura environ quatre cent cinquante ans.

→ D'abord Il a choisi un "peuple" (le petit-fils d'Abraham et sa descendance)

Ensuite, Il leur a donné des juges, jusqu'au prophète Samuel.

<sup>21</sup> Puis ils demandèrent un roi,

et Dieu leur donna Saül,

fils de Kish, homme de la tribu de Benjamin, pour 40 années.

→ Ils voulaient un roi faisant leur fierté parmi les nations...

→ Puis Il l'a libéré mais avec 40 ans de souffrance au désert

<sup>22</sup> Après l'avoir rejeté, Dieu a, pour eux, suscité David comme roi, et Il lui a rendu ce témoignage :

J'ai trouvé David, fils de Jessé ; c'est un homme selon mon cœur qui réalisera toutes mes volontés.

→ Et ils eurent un roi très croyant qui leur laissa de très belles prières (les Psaumes)

<sup>23</sup> De la descendance de David, Dieu, selon la promesse, a fait sortir un sauveur pour Israël :

c'est Jésus, <sup>24</sup> dont Jean le Baptiste a préparé l'avènement, en proclamant avant lui un baptême de conversion pour tout le peuple d'Israël

→ La difficulté : comprendre qu'on a besoin d'être sauvés, chacun de nous et aussi ensemble

<sup>25</sup> Au moment d'achever sa course, Jean disait :

"Ce que vous pensez que je suis, je ne le suis pas.

Mais Le voici qui vient après moi, et je ne suis pas digne de retirer les sandales de Ses pieds."

→ Autre difficulté : qu'ils croient en Jean-Baptiste, très loin d'eux...

– Parole du Seigneur.

→ Dieu a voulu un peuple dont Il serait le Dieu ; ce peuple a voulu un roi, Dieu a choisi pour eux un homme selon Son cœur qui leur appris à prier, et dans sa descendance, longtemps après David, après une succession de prophètes qui L'ont annoncé, jusqu'à Jean-le-Baptiste

**Psaume** Ps 88 (89), 2-3, 21-22, 25.27

R/ <sup>20</sup> Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante !

L'amour du Seigneur, sans fin je le chante ;

Ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge.

Je le dis : C'est un amour bâti pour toujours ;

Ta fidélité est plus stable que les cieux.

→ Les Actes nous le montrent un peu, Paul et Barnabé chantaient sans cesse l'amour du Seigneur : sûrement, cela les aidait à L'annoncer, dans Son Plan de salut

« J'ai trouvé David, mon serviteur,  
je l'ai sacré avec mon huile sainte ;  
et ma main sera pour toujours avec lui,  
mon bras fortifiera son courage.

→ Rôle clé du prophète (Samuel pour David) qui consacre par l'huile Sainte celui que Dieu a choisi

« Mon amour et ma fidélité sont avec lui,  
mon nom accroît sa vigueur ;  
Il me dira : "Tu es mon Père,  
mon Dieu, mon roc et mon salut !" »

→ Paul citera ce verset comme s'adressant à Jésus, Fils de David, oint par Dieu, Fils de Dieu

Acclamation (cf. Ap 1, 5ab)

Alléluia. Alléluia.  
Jésus Christ, témoin fidèle, premier-né d'entre les morts,  
Tu nous aimes, et par Ton Sang Tu nous délivres du péché.  
Alléluia.

→ Ils me semblent nécessaires pour bien comprendre, les 3 versets [entre crochets] qui précèdent l'extrait du jour de l'évangile selon St Jean

Évangile (Jn 13, 16-20)

« Si quelqu'un reçoit celui que j'envoie, il me reçoit moi-même »

Après avoir lavé les pieds de Ses disciples, Jésus parla ainsi :

[<sup>13</sup>« Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis.

<sup>14</sup>Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

→ L'humble service des autres, Jésus nous le montre pour nous l'ordonner

<sup>15</sup>C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.]

<sup>16</sup>Amen, amen, je vous le dis :

un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie.

→ Reste bien sûr à y ajouter l'intelligence du cœur (un des dons de l'Esprit Saint) pour voir le service qu'attend mon frère / ma sœur près de moi

<sup>17</sup>Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites.

→ Ah, il fallait pour vaincre la mort que le Messie souffrît...

<sup>18</sup>Ce n'est pas de vous tous que je parle.

Moi, je sais quels sont ceux que j'ai choisis, mais il faut que s'accomplisse l'Écriture : "Celui qui mange le pain avec moi m'a frappé du talon".

→ L'amitié mal inspirée peut faire mal, voire très mal

"Même l'ami, qui avait ma confiance et partageait mon pain, m'a frappé du talon" (Ps 40,10)

<sup>19</sup>Je vous dis ces choses dès maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez que moi, JE SUIS.

<sup>20</sup>Amen, amen, je vous le dis :

si quelqu'un reçoit celui que j'envoie, il me reçoit moi-même ; et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé. »

→ « Moi, JE SUIS » : Seul Dieu Lui-même peut dire cela

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Autre clé : supplier pour recevoir les dons de l'Esprit Saint, et notamment celui de l'intelligence du cœur...

→ La clé, c'est l'humilité => nous faire tout petits devant Lui, notre maître et Seigneur

→ Ainsi nous pourrions accueillir avec un vrai service celui que nous considérons comme notre ami

## Commentaire Prions en Église de l'évangile

Père Philippe Berrached, assumptionniste

### Grand écart

Nous pouvons mettre en parallèle la figure du serviteur, qui « n'est pas plus grand que son maître », et celle du traître. Contrairement au serviteur, Judas voudrait être à pied d'égalité avec le Christ.

Or, la disproportion entre le maître et le serviteur laisse place à un amour plus grand, un amour qui nous dépasse.

En affirmant qu'Il est pleinement Dieu – « Je suis » –, Jésus révèle Sa transcendance qui nous sépare de Lui [qui nous dépasse tellement !]

## Commentaire « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'évangile

Dieu est le maître de l'histoire. Il est Celui qui est dans l'éternel présent. « Je suis ». Dans le livre de l'Apocalypse, cette formule est développée : « Celui qui est, qui était et qui vient » soulignant ainsi Son inscription dans l'histoire.

Parce qu'Il dévoile les choses avant qu'elles n'arrivent, Jésus montre qu'Il est dans ce présent divin, parce qu'il est Dieu. Cela est une invitation à la confiance pour nous en ces temps troubles pour l'Église. Rien de l'histoire n'échappe à Sa volonté de salut, même la trahison de Ses disciples.

→ Ah, la joie de servir... c'est quelque chose que je demande beaucoup dans ma prière : pour moi, et aussi pour mes amis (particulièrement ceux et celles qui ont consacré leur vie au Seigneur et à leurs frères)

## Méditation de La Croix

Une sœur du carmel Frileuse

C'est à la lumière de la Résurrection de Jésus que nous écoutons aujourd'hui quelques versets du chapitre 13 de l'Évangile de Jean. À cette lumière, l'affirmation de Jésus « *Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites* » résonne comme l'annonce de la joie du Ressuscité qui habite le disciple comme elle habite le Maître, Lui qui, par Sa mort, a vaincu la mort. Jésus vient de laver les pieds de ses disciples. Au moment de donner sa vie par amour pour les Siens « *jusqu'au bout* », Il leur a dit : « *Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.* »

Jésus a lavé les pieds de tous les « Siens » : Pierre qui allait le renier, Judas qui allait le trahir, ceux qui fuiraient à l'heure de la Croix et le laisseraient seul. L'Évangile nous dit : là est le secret du bonheur, là est la joie de Pâques, c'est ainsi que l'on passe de la mort à la vie, en aimant « *jusqu'au bout* ». Et Jésus précise : « *Si vous le faites.* »

Il faut « le faire ». La Résurrection est là à l'œuvre dans ces actes, très concrets, quotidiens. Ce bonheur est-il inaccessible ? Oui, bien sûr, à nos forces humaines laissées à elles-mêmes, mais rien n'est impossible à Dieu et tout son désir est de mettre en nous son Amour même. Que l'Esprit Saint, Amour du Père et du Fils, vienne demeurer en nous, pour notre joie et pour la vie du monde !

## **Commentaire Évangile au Quotidien**

*Concile Vatican II (Constitution dogmatique sur la révélation « Dei Verbum », § 7-8)*

**« Recevoir celui que j'envoie, c'est me recevoir moi-même »**

Ce que Dieu avait révélé pour le salut de toutes les nations, Il a décidé dans Sa grande bonté de le maintenir à jamais intact et de le transmettre à toutes les générations. C'est pourquoi le Christ Seigneur, en qui toute la révélation de Dieu reçoit son achèvement (2Co 1,20; 3,16-4,6), ayant accompli Lui-même et proclamé de Sa propre bouche l'Évangile promis auparavant par les prophètes, a ordonné à Ses apôtres de Le prêcher à tous comme la source de toute vérité qui conduit au salut et de toute règle morale, en leur communiquant les dons divins.

L'ordre du Christ a été fidèlement exécuté par les apôtres qui, dans leur prédication orale, dans leurs exemples et dans ce qu'ils ont établi, ont transmis ce qu'ils avaient reçu de la bouche du Christ ou en Le voyant vivre et agir, et aussi ce que le Saint-Esprit leur suggérait. Cet ordre a été fidèlement exécuté par ces apôtres et des hommes apostoliques qui, sous l'inspiration du même Esprit Saint, ont consigné par écrit le message du salut.

Pour que l'Évangile soit gardé à jamais intact et vivant dans l'Église, les apôtres ont laissé comme successeurs les évêques, auxquels « ils ont transmis leur propre charge d'enseignement » (saint Irénée). Cette tradition sainte et la Sainte Écriture des deux Testaments sont donc comme le miroir dans lequel l'Église, pendant son pèlerinage sur terre, contemple Dieu, de qui elle reçoit tout, jusqu'à ce qu'elle soit arrivée à son terme : le voir face à face tel qu'Il est (1Jn 3,2)...

Cette tradition qui vient des apôtres se développe dans l'Église sous l'assistance du Saint-Esprit : en effet, la perception des choses et des paroles transmises grandit, par la contemplation et l'étude des croyants qui les gardent dans leur cœur (Lc 2,19.51), par la pénétration profonde des réalités spirituelles qu'ils expérimentent, par la prédication de ceux qui, avec la succession dans l'épiscopat, ont reçu un charisme assuré de la vérité. L'Église, au cours des siècles, tend constamment vers la plénitude de la vérité divine, jusqu'à ce que les paroles de Dieu trouvent en elle leur achèvement.